

**Une étude par ménage des migrations des personnes âgées :
comparaison des résultats pour l'Italie et les États-Unis**
**A Household Approach to the Analysis of Elderly Migration: A
Comparison Between Italy and the United States**
**Un estudio por pareja de las migraciones de las personas de
edad: Comparación de los resultados entre Italia y Estados
Unidos**

Françoise Bartiaux

Volume 17, Number 2, Fall 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600642ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600642ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bartiaux, F. (1988). Une étude par ménage des migrations des personnes âgées : comparaison des résultats pour l'Italie et les États-Unis. *Cahiers québécois de démographie*, 17(2), 247–271. <https://doi.org/10.7202/600642ar>

Article abstract

Who moves among the elderly? With whom do the elderly move? With whom will they stay once they have migrated? These are the main questions discussed in this paper. On the basis of a sample of individual data obtained from the censuses of Italy and the United States, data which were analysed by taking the household—and not, as is traditionally done, the individual—as the observation unit, the author concludes that there are some significant differences between the two countries as far as migration behavior of the elderly is concerned, even if there are also many similarities.

Une étude par ménage des migrations des personnes âgées: comparaison des résultats pour l'Italie et les États-Unis

Françoise BARTIAUX*

INTRODUCTION

Les migrations des personnes âgées sont l'objet d'un nombre croissant de recherches. Celles-ci étudient les caractéristiques socio-économiques des migrants, ainsi que la répartition géographique des migrations, mais peu d'entre elles ont été consacrées aux aspects familiaux des migrations des personnes âgées, si l'on exclut du moins des recherches faites sur des échantillons très faibles (par exemple, aux États-Unis, celle de Bultena et Marshall, 1970). Des questions comme : «quelle est la proportion des personnes âgées qui migrent seules ?», et «combien rejoignent le ménage d'un de leurs enfants ?», sont rarement posées.

Cette recherche apporte certaines réponses chiffrées à ces questions, et ce pour deux pays bien différents : l'Italie et les États-Unis. Nous décrivons d'abord la méthodologie utilisée, en la différenciant des approches plus traditionnelles. La question de savoir si les personnes âgées migrent seules ou non est ensuite traitée, avec une comparaison de ces deux catégories. Puis est étudié le sous-groupe des personnes âgées qui migrent pour rejoindre un ménage déjà existant. On s'intéresse ensuite à l'apport des variables individuelles d'un autre membre du ménage, en particulier du conjoint. Enfin, les trois types de dynamique migratoire à l'intérieur d'un ménage sont passés en revue et comparés pour les différents milieux de vie.

* Institut de démographie, Université Catholique de Louvain.

Cet article présente une version modifiée d'une communication présentée au Congrès européen de la Population, Jyväskylä (Finlande), juin 1987.

1. MÉTHODOLOGIE

1.1 Perspective de cette étude

L'approche, que l'on pourrait qualifier de classique, pour étudier les migrations se situe au niveau individuel : on compare, par exemple, les migrants aux non-migrants quant à leur état civil, leur statut socio-économique ou leur âge (pour les États-Unis, voir Biggar, 1980).

Pourtant, l'expérience quotidienne nous montre que le phénomène des migrations, notamment des personnes âgées, se vit d'abord dans le ménage : c'est là que se prend la décision de changer de résidence, sur base d'arguments que des données individuelles ne permettent pas toujours d'appréhender, comme la santé déficiente du conjoint, ou un nouveau lieu de travail pour le chef de ménage.

Par ailleurs, c'est aussi au niveau du ménage que se font sentir les conséquences d'une migration d'un des membres. Ainsi, une personne âgée qui vivait seule et qui part habiter chez un de ses enfants a un milieu de vie très différent après cette migration. Il peut en être de même pour une personne âgée qui ne migre pas, mais qui reçoit un ou plusieurs nouveaux membres dans son ménage.

C'est cette approche par ménage qui est privilégiée dans ce travail.

Un autre aspect de l'approche de cette étude est sa visée explicative. Pour tenter de faire apparaître les mécanismes qui conduisent à la décision de migrer ou non, priorité est donnée aux variables décrivant le cycle de vie (l'âge, l'état civil et ses changements, la cessation de l'activité professionnelle, le déclin de la santé et de l'autonomie), et aux autres facteurs familiaux (le nombre d'enfants, la composition du ménage). Les variables socio-économiques (comme le sexe, l'instruction ou le revenu du ménage) sont plutôt traitées comme les influences en amont sur ces variables de cycle de vie et ces facteurs familiaux.

1.2 Données et définitions

Les données utilisées dans cette étude proviennent de recensements pour lesquels la structuration par ménage des enregistrements individuels a été conservée. Pour les deux pays, les données proviennent d'un échantillon des ménages tiré de leur dernier recensement (25 octobre 1981 en Italie, échantillon à 2 %, et 1er avril 1980 aux États-Unis, échantillon à 0,05 %).

L'âge limite à partir duquel une personne est considérée comme une personne âgée a été fixé à 55 ans, pour deux raisons. L'une est liée aux caractéristiques de la population active américaine (voir Bartiaux, 1985b), puisqu'il n'y a pas aux États-Unis d'âge légal de retraite obligatoire. L'autre raison tient à la différence d'âge entre époux; celle-ci a pu être calculée au cours de cette même recherche, et est non négligeable dans les deux pays étudiés : en Italie, les maris sont en moyenne de 4,8 années plus âgés que leurs femmes, aux États-Unis, de 3,9 années (pour les couples dont le mari est au moins âgé de 55 ans ou plus). Un âge limite assez bas, 55 ans, a donc été fixé, afin de prendre également en considération les femmes plus jeunes qui suivent leurs maris dans leur migration de retraite. De fait, en Italie, les taux féminins de migration interrégionale s'accroissent peu après 50 ans, pour atteindre un maximum vers 57 ans (Bonaguidi, 1986 : 6).

Enfin, le statut migratoire de chaque personne s'obtient par la comparaison de ses deux résidences, au moment du recensement et cinq années auparavant. Une importante différence entre les deux pays est à noter : en Italie, il faut avoir changé de commune pour être considéré comme un migrant, tandis qu'aux États-Unis, il suffit d'avoir changé d'habitation, en étant donc éventuellement resté dans la même commune.

Dans cette étude, les migrants internationaux ont été exclus des analyses. De même, les personnes âgées en ménage collectif (en maison de retraite notamment) ne sont pas prises en compte, car ces ménages ne sont pas repris dans l'échantillon italien.

1.3 Méthodes

Pour extraire des données de recensement l'information requise par cette approche centrée sur le ménage, un programme

original a été écrit en IFTRAN, une version étendue du FORTRAN¹. Pour chaque personne âgée, ce programme crée de nouvelles variables en interprétant les renseignements disponibles sur les autres membres du ménage. Ces nouvelles variables sont, entre autres, une catégorisation fine du type de ménage, le nombre de co-migrants (âgés de plus de 55 ans ou non), le nombre de personnes déjà présentes dans le ménage cinq ans avant le recensement et qui accueillent la personne âgée migrante, le nombre de nouveaux membres dans le ménage, et diverses variables démographiques et économiques sur le conjoint et le chef de ménage. Ce programme, qui compte plus de 3000 lignes dans sa version FORTRAN, est adapté à la structure et au format des enregistrements des deux recensements, aux variables disponibles (dans le fichier italien, la taille du ménage, le statut migratoire et l'âge ne sont pas déjà définis). Le programme est aussi adapté aux trois types différents d'ordinateurs sur lesquels il a déjà été utilisé.

L'étape suivante de l'analyse est plus conventionnelle, puisqu'elle consiste à chercher des relations statistiques entre les variables du recensement et les nouvelles variables produites par le programme IFTRAN. Dans cette étude-ci, seules des techniques d'analyse bivariée (tableaux croisés à plusieurs dimensions, et analyse de variance) ont été utilisées.

1.4 Limites

L'utilisation de données de recensement plutôt que celles d'enquêtes ad hoc entraîne plusieurs limitations.

Tout d'abord, on manque d'information sur la composition du ménage cinq ans auparavant. On ne sait rien sur les personnes qui auraient quitté le ménage, par migration ou par décès. De plus, pour les membres d'un même ménage au moment du recensement qui habitaient ailleurs cinq ans plus tôt, on sait qu'ils n'habitaient pas ensemble à cette date si leurs communes (Italie) ou leurs comtés (U.S.A.) de résidence sont différents. Dans le cas contraire, on doit faire l'hypothèse qu'ils habitaient ensemble, s'ils sont liés par des liens de parenté.

1. Pour une présentation détaillée de ce programme, voir Bartiaux (1985a); et pour plus d'information sur le préprocesseur IFTRAN, voir Kennison (1983).

Une autre limite des données de recensement (américain, italien, mais aussi australien par exemple) est le manque de dates précises : celle de la migration bien sûr, mais aussi celle d'événements qu'on imagine pouvoir lui être liés : veuvage ou autre changement d'état civil, cessation de l'activité professionnelle, etc.

Enfin, un recensement ne permet pas d'aller au-delà du ménage comme unité d'analyse. Cela veut dire qu'on ne peut pas envisager les relations familiales (sous forme de visites, coups de téléphone, services divers...) qui peuvent exister hors du ménage, mais à une distance raisonnable. Pourtant, ces relations familiales plus larges peuvent justement être la raison du maintien à son domicile d'une personne âgée, ou au contraire le motif d'un changement de résidence pour se rapprocher d'un enfant, par exemple, sans vivre dans le même ménage.

2. QUI MIGRE PARMIS LES PERSONNES ÂGÉES ?

Si l'on exclut les migrants internationaux et les membres de ménages collectifs, on constate qu'en Italie 2,9 % des personnes âgées de plus de 55 ans habitent dans une autre commune que leur commune de résidence cinq ans plus tôt. Ces personnes se répartissent à peu près également entre les migrants vers une autre province et ceux qui ont migré dans la même province. Aux États-Unis, pour la même population, la mobilité est beaucoup plus importante : 4,7 % ont migré vers un autre État, 4,4 % ont changé de comté en restant cependant dans le même État, enfin, 12,4 % ont déménagé ailleurs dans le même comté : ce pourcentage reprend donc tous les déménagements locaux. Au total, avec les différences importantes dans les définitions rappelées plus haut, la proportion de non-migrants est de 97,1 % en Italie, et de 78,5 % aux États-Unis.

Les profils socio-démographiques des migrants et non-migrants ont été décrits par ailleurs (pour l'Italie : Bonaguidi (1986); pour les États-Unis : Bartiaux (1985a)). Rappelons rapidement qu'aux États-Unis il y a une nette influence des variables liées au cycle de vie (l'âge, la prise de la retraite, l'état civil, et la structure du ménage), sur le fait de migrer ou non et sur la distance parcourue : les non-migrants sont les plus jeunes, puis viennent les migrants vers un autre État, qui majoritairement vivent en couple et viennent de prendre leur retraite. Les migrants vers un autre comté du même État occupent une position intermédiaire, tandis que ceux qui

déménagent à l'intérieur du même comté sont les plus âgés, et comptent le plus de veuves et de personnes handicapées parmi eux. Pour l'Italie, au contraire, cette relation entre l'âge et le fait de migrer ou non est plutôt inversée, bien que les différences ne soient pas très nettes : les non-migrants sont légèrement plus âgés (66,8 ans en moyenne) que ceux qui migrent dans la même province (65,9 ans) ou vers une autre province (66,0 ans).

3. MIGRATION ET COMPOSITION DU MÉNAGE

3.1 Âge et composition du ménage

Cette différence entre les deux pays dans la relation entre l'âge et les comportements migratoires va se prolonger lorsqu'on introduit une variable supplémentaire : le type de ménage. (Cette variable est calculée lors de la phase de pré-traitement des données.) Comme le montre le tableau 1, l'âge de la personne âgée et la composition de son ménage sont très liés dans les deux pays, et la similitude des âges moyens par milieu de vie est même frappante.

On observe en outre qu'en Italie, un tiers des personnes âgées vivent seulement avec leur conjoint, alors qu'aux États-Unis, 46 % des personnes âgées sont dans ce cas. Cette différence paraît équilibrée par la proportion vivant avec leur conjoint et un enfant au moins : 27 % en Italie, mais 15 % aux États-Unis. Si l'on regroupe les quatre catégories «avec ou chez un enfant», il apparaît qu'en Italie 40 % des personnes âgées habitent avec ou chez un enfant, tandis qu'aux États-Unis cette proportion est de 24 %.

3.2 Migration et composition du ménage

Par contre, comme l'indique le tableau 2, l'articulation avec la migration se fait de façon bien différente dans les deux pays. Si pour comparer des faits plus comparables, on se limite dans ce tableau à la migration vers une autre province en Italie, et vers un autre comté aux États-Unis (comté du même État ou non), on constate que les proportions de migrants par milieu de vie sont très faibles en Italie, et qu'elles varient très peu : de moins d'un pour cent pour les personnes âgées qui

Tableau 1

Répartition (en %) de la population âgée par milieu de vie,
et âge moyen pour chaque milieu de vie,
Italie, 1981 et États-Unis, 1980

Composition du ménage de la personne âgée	Italie		États-Unis	
	%	Âge moyen	%	Âge moyen
Vit seule	18,6	70,8	22,0	70,6
Vit seulement avec son conjoint	32,0	66,6	46,0	65,8
Vit avec un enfant au moins (la personne âgée est le chef du ménage ou son conjoint)				
- La personne âgée n'est plus mariée, ou vit sans son conjoint	5,6	67,7	4,6	66,5
- La personne âgée vit avec son conjoint	27,0	61,9	15,4	61,3
Vit chez un enfant (la personne âgée est un des (beaux-)parents du chef de ménage)				
- La personne âgée n'est plus mariée, ou vit sans son conjoint	6,4	75,3	3,8	75,5
- La personne âgée vit avec son conjoint	1,3	71,5	0,4	69,4
La personne âgée vit avec d'autre(s) personne(s)				
- La personne âgée n'est pas mariée, ou vit sans son conjoint	7,4	67,5	5,9	67,1
- La personne âgée vit avec son conjoint	1,7	63,8	1,9	63,9
Total	100,0	66,8	100,0	66,6
n	259 079		23 586	

Tableau 2

Proportion (en %) de migrants à longue distance et proportion de «sédentaires», selon le milieu de vie, Italie, 1981 et États-Unis, 1980

Composition du ménage de la personne âgée	Italie		États-Unis	
	% migrant vers une autre province	% restant dans la même commune	% migrant vers un autre comté	% restant dans le même logement
Vit seule	1,5	97,1	8,0	75,2
Vit seulement avec son conjoint	1,6	96,9	9,8	80,7
Vit avec un enfant au moins (la personne âgée est le chef du ménage ou son conjoint)				
- La personne âgée n'est plus mariée, ou vit sans son conjoint	0,7	98,4	5,8	80,0
- La personne âgée vit avec son conjoint	0,8	98,0	5,7	84,6
Vit chez un enfant (la personne âgée est un des (beaux-)parents du chef de ménage)				
- La personne âgée n'est plus mariée, ou vit sans son conjoint	2,2	94,8	22,2	55,3
- La personne âgée vit avec son conjoint	2,4	92,3	16,8	51,5
La personne âgée vit avec d'autre(s) personne(s)				
- La personne âgée n'est pas mariée, ou vit sans son conjoint	1,7	96,7	9,5	72,6
- La personne âgée vit avec son conjoint	1,3	97,0	8,2	84,7
Total	1,4	97,1	9,5	78,5
n	259 079		23 586	

vivent avec leur conjoint et un enfant au moins, à un peu plus de deux pour cent pour celles qui habitent chez un enfant. Aux États-Unis par contre, les proportions sont bien plus élevées, ainsi que les différences entre milieux de vie. Mais il est intéressant de constater que ce sont les mêmes types de ménage qui présentent les proportions minimale et maximale de migrants à longue distance. Le même tableau 2 reprend aussi à titre indicatif les proportions de sédentaires, avec les différences de définition connues.

4. AVEC QUI MIGRENT LES PERSONNES ÂGÉES ?

4.1 Quelques chiffres

Parmi les personnes âgées qui ont changé de résidence dans les cinq années précédant le recensement, 32,2 % ont migré seules en Italie, 32,7 % aux États-Unis. Plus exactement, ce chiffre représente les personnes âgées qui sont les seuls migrants trouvés dans leur ménage au moment du recensement; on ne peut savoir si ces personnes étaient accompagnées ou non par quelqu'un qui a ensuite quitté le ménage ou est décédé entretemps.

Le tableau 3 donne la répartition du nombre de co-migrants pour les deux pays : le nombre de co-migrants est plus élevé en Italie, bien que la proportion des «migrants seuls» soit la même.

Tableau 3
Répartition (en %) du nombre de co-migrants,
Italie, 1981 et États-Unis, 1980

Nombre de co-migrants	Italie	États-Unis
0	32,2	32,7
1	39,8	47,2
2	14,7	11,0
3 et +	13,3	9,1
Total	100,0	100,0
n	7 477	4 887

Cependant, ces chiffres globaux varient fort lorsqu'on les calcule pour des sous-populations spécifiques de personnes âgées migrantes. On en verra un exemple détaillé ci-dessous selon le type de ménage, mais citons déjà quelques chiffres. Si 32 % des personnes âgées qui ont changé de résidence ont migré «seules» (33 % aux États-Unis), 25 % seulement des personnes âgées de 55 à 64 ans et migrantes sont dans ce cas dans les deux pays; cette même proportion monte à 34 % en Italie, et à 42 % aux États-Unis pour les personnes de 65 à 74 ans, et est respectivement de 50 % et 64 % pour les plus âgés. On pouvait s'y attendre, l'influence de l'état civil est déterminante : 14 % des personnes âgées mariées qui ont migré sont le seul migrant de leur ménage actuel en Italie (8 % aux États-Unis), contre 65 % (74 % aux États-Unis) pour les veufs.

4.2 Influence du type de ménage

Poursuivons l'analyse selon le type de ménage après la migration. On l'a vu plus haut, la composition du ménage d'une personne âgée est très liée à son âge. Pour chaque type de ménage, le tableau 4 donne la proportion de personnes âgées qui sont le seul migrant du ménage («les migrants seuls») et le nombre moyen de co-migrants, selon la catégorie d'âge. (Le nombre moyen de co-migrants âgés de moins de 55 ans est égal à la différence des deux autres nombres moyens).

Selon la définition adoptée, les personnes âgées migrantes qui vivent seules sont considérées comme ayant migré seules. Celles qui ont plusieurs co-migrants sont celles qui vivent dans les ménages à structure complexe. Dans ceux-ci, le nombre moyen de co-migrants est moins élevé en Italie, bien qu'au total, le nombre moyen de co-migrants soit plus élevé en Italie (puisque le poids des ménages à structure complexe y est plus important).

On remarquera que, parmi les personnes âgées migrantes (rappelons qu'elles sont proportionnellement très peu nombreuses en Italie), les proportions de personnes migrant seules sont plus élevées en Italie, en particulier pour les personnes vivant chez un enfant ou avec d'autres personnes. On verra plus loin, dans la septième section, que ce sont justement les deux groupes qui se caractérisent aussi par la plus forte proportion de personnes âgées rejoignant un ménage déjà formé auparavant. Pour les États-Unis, il faut noter que la proportion plutôt faible de personnes migrant «seules» (28 %) parmi les personnes âgées qui vivent dans le ménage de l'un de leurs enfants (cinquième ligne du tableau 4) - 3,7 % des personnes âgées sont

Tableau 4
 Nombre moyen de co-migrants et proportion (en %) de personnes âgées migrant «seules», selon le type de ménage de la personne âgée après sa migration. Italie, 1981 et États-Unis, 1980

Composition du ménage de la personne âgée	Italie			États-Unis		
	Nombre moyen de co-migrants âgés de		% migrant «seul»	Nombre moyen de co-migrants âgés de		% migrant «seul»
	tous âges	+ 55 ans		tous âges	+ 55 ans	
Vit seule	0,0	0,0	100	0,0	0,0	100
Vit seulement avec son conjoint	0,9	0,8	10	0,9	0,8	6
Vit avec un enfant au moins (la personne âgée est le chef du ménage ou son conjoint)						
- La personne âgée n'est plus mariée, ou vit sans son conjoint	1,3	0,1	15	1,8	0,1	3
- La personne âgée vit avec son conjoint	2,4	0,6	8	2,6	0,7	2
Vit chez un enfant (la personne âgée est un des (beaux-)parents du chef de ménage)						
- La personne âgée n'est plus mariée, ou vit sans son conjoint	1,6	0,2	40	2,1	0,2	28
- La personne âgée vit avec son conjoint	2,9	1,0	2	3,3	1,0	0
La personne âgée vit avec d'autre(s) personne(s)						
- La personne âgée n'est pas mariée, ou vit sans son conjoint	1,0	0,5	41	1,1	0,6	29
- La personne âgée vit avec son conjoint	1,8	1,3	5	1,8	1,5	5
Total	1,2	0,5	32	1,0	0,5	33
n		7 477			4 887	

dans ce cas - s'explique surtout par le fait que celles-ci ont souvent (dans 63 % des cas) un ou plusieurs co-migrants de moins de 55 ans. Ceci suggère que les personnes âgées migrantes vivant dans ce type de ménage migrent plus souvent avec les autres membres du ménage, plutôt que pour rejoindre le ménage. En effet, parmi les personnes âgées qui vivent dans le ménage d'un de leurs enfants, 38,1 % seulement ont migré entre 1975 et 1980 pour rejoindre le ménage. En effet, parmi les personnes âgées qui vivent dans le ménage d'un de leurs enfants, 38,1 % seulement ont migré entre 1975 et 1980 pour rejoindre le ménage et y habiter. Les autres faisaient déjà partie du ménage, ou ont coordonné leur migration avec celle des autres membres du ménage. Pour l'Italie, la proportion correspondante est de 50,3 %. Ce type d'analyse est repris plus en détail dans la section 7 de cet article.

4.3 Comparaison des personnes âgées qui migrent «seules» ou accompagnées

Les personnes âgées qui migrent «seules» sont-elles différentes de celles qui ont été accompagnées dans leur migration par au moins une autre personne ? Le tableau 5 compare ces deux groupes sur base de variables de cycle de vie et de facteurs familiaux.

Manifestement, les personnes âgées qui ont migré «seules» sont à une étape plus avancée dans le cycle de vie : aux États-Unis, elles sont plus âgées (l'âge moyen est de 71,2 ans), sont plus souvent veuves (57,8 %), ou handicapées (29,2 %) que les personnes âgées qui n'ont pas migré «seules». Corollairement, on y trouve moins de personnes encore actives (19,2 %). Les résultats pour l'Italie vont dans le même sens, bien que la différence d'âge entre les deux groupes soit bien moins marquée.

Les deux groupes sont également fort contrastés si l'on considère les facteurs familiaux. Certains de ces facteurs, comme le nombre d'enfants, moindre pour les personnes âgées qui sont le seul migrant de leur ménage, ajoutent leurs effets aux variables liées au cycle de vie. (Cette variable du nombre d'enfants n'est malheureusement pas demandée dans le recensement italien). Par ailleurs, on s'attendait à ce que la structure du ménage soit différente pour les deux groupes, ce qui est le cas, puisqu'elle est fort liée à l'étape dans le processus de vieillissement. Les personnes âgées qui migrent «seules» vivent plus souvent dans les types de ménage caractéristiques du grand

âge aux États-Unis : 77,7 % d'entre elles vivent seules, 7 % vivent chez un enfant. En Italie, 57,4 % de ces personnes migrant «seules» vivent seules, et 14,8 % chez un enfant.

Il semble en effet que le fait de migrer «seul» n'a pas les mêmes conséquences dans les deux pays, puisque les proportions de personnes âgées vivant seules sont bien différentes. Il faut d'ailleurs remarquer que la taille moyenne du ménage comprenant la personne âgée ayant migré «seule» est de 2 personnes en Italie, contre 1,4 seulement aux États-Unis. De fait, en Italie, 42,6 % des personnes migrant «seules» seront accueillies dans un ménage préexistant.

Enfin, le tableau 5 reprend également des facteurs démographique-socio-économiques (comme le sexe, le revenu moyen du ménage,...) que l'on suppose être liés au cycle de vie, et donc à la comparaison qui nous intéresse. En particulier, pour les États-Unis, il est intéressant de relever les différences d'instruction, en faveur de ceux qui ne sont pas le seul migrant du ménage. Ceci pourrait refléter une espérance de vie plus élevée, et donc un recul de l'âge au veuvage, ce qui pourrait expliquer que les personnes âgées qui ne migrent pas seules sont plus instruites. Cependant, une part de la différence est due à un effet de génération (les plus jeunes sont plus instruits, et sont aussi les plus susceptibles de ne pas migrer «seuls»).

Mais il reste qu'à l'intérieur de chaque groupe quinquennal d'âge, ceux qui migrent «seuls» ont légèrement moins d'instruction. Cela renforce l'hypothèse émise plus haut de l'influence des facteurs socio-économiques sur le calendrier des étapes de cycle de vie. Cette hypothèse ne semble pas vérifiée pour l'Italie, où l'on a la même proportion (22,5 %) de personnes ayant dépassé l'école élémentaire dans les deux groupes (les personnes migrant «seules» ou non). Toutefois, cela vaudrait la peine d'approfondir ce sujet pour en mieux saisir toutes les implications sur les migrations des personnes âgées.

Tableau 5

Comparaison des personnes âgées selon qu'elles sont ou non le seul migrant de leur ménage, Italie, 1981 et États-Unis, 1980

	Italie		États-Unis	
	Personnes âgées sans co-migrant	Personnes âgées avec au moins un co-migrant	Personnes âgées sans co-migrant	Personnes âgées avec au moins un co-migrant
<u>Variables du cycle de vie</u>				
<u>Âge</u>				
âge moyen	68,4	64,8	71,2	65,0
% âgés de 75 ans et +	26,3	12,5	36,4	13,3
<u>État civil</u>				
% mariés	27,0	81,1	11,2	78,7
% veufs	53,9	14,3	57,8	13,0
<u>Retraite</u>				
% encore actifs	9,8	13,0	19,2	33,5
<u>Santé</u>				
% handicapés	a	a	29,2	9,0
<u>Facteurs familiaux</u>				
Nombre moyen d'enfants ^b	a	a	2,1	2,7
<u>Composition du ménage</u>				
taille moyenne du ménage	2,0	3,0	1,4	2,7
% vivant				
- seul	57,4	0,0	77,7	0,0
- seulement avec le conjoint	10,5	45,0	7,4	58,0
- avec le conjoint et un enfant au moins ^c	5,0	25,8	0,8	16,0
- chez un enfant ^c	14,8	15,4	7,0	10,1
<u>Caractéristiques démo-socio-économiques</u>				
% femmes	66,7	50,3	69,7	51,7
Revenu moyen du ménage (en US \$)	a	a	8 600	20 700
Nombre moyen d'années de scolarité	a	a	10,3	11,0
n	2 406	5 071	2 107	2 780

a. Non disponible.

b. Calculé sur la population suivante : femmes de plus de 15 ans, et hommes mariés une fois, dont l'épouse est également dans son premier mariage.

c. Ou, pour les États-Unis, d'autres membres de la famille d'une génération plus jeune que celle de la personne âgée.

5. VERS QUI MIGRENT LES PERSONNES ÂGÉES ?

5.1 Quelques chiffres

Parmi les personnes âgées qui ont changé de résidence, un certain nombre a entrepris cette migration pour rejoindre un ménage existant. Près de 20 % des personnes âgées migrantes sont dans ce cas en Italie, la moitié de cette proportion l'est aux États-Unis, comme le montre le tableau 6. On constate aussi que la taille moyenne des ménages d'accueil est plus élevée en Italie. Il faut souligner qu'il ne s'agit que des survivants au moment du recensement; ces personnes n'ont pas migré durant la période de référence, c'est-à-dire durant les cinq années précédant le recensement.

Tableau 6

Répartition (en %) du nombre de personnes éventuellement déjà présentes dans le ménage d'arrivée de la personne âgée migrante, et survivantes au moment du recensement, Italie 1981, et États-Unis, 1980

Nombre de personnes déjà dans le ménage	Italie	États-Unis
0	80,1	89,7
1	9,5	5,5
2	3,6	2,3
3	3,1	1,4
4 et +	3,7	1,1
Total	100,0	100,0
n	7 477	4 887

5.2 Relation de parenté avec le chef de ménage

Le tableau 7 présente les relations de parenté, avec un détail plus grand pour les États-Unis où davantage d'information a été enregistré à ce sujet.

On le constatera pour les deux pays, les personnes âgées ainsi accueillies dans un ménage préexistant ont une fâcheuse (pour les analyses) tendance à en devenir chef de ménage : plus du quart de ces personnes sont dans ce cas. Les autres chiffres sont assez semblables pour les deux pays, mise à part une plus grande proportion de beaux-parents en Italie, et de personnes non-apparentées au chef de ménage aux États-Unis.

5.3 Répartition selon le type de ménage

Le tableau 8 montre la répartition de ces personnes migrantes qui rejoignent un ménage selon la composition de celui-ci telle qu'elle a été enregistrée au recensement, donc après la migration. Vu la tendance de ces personnes à se déclarer chef du ménage qui les accueille, les catégories de ménage ont été regroupées.

Il apparaît qu'en Italie les personnes âgées qui migrent pour rejoindre un ménage pré-existant vont le plus souvent chez un enfant (59,5 %; aux États-Unis, 45,5 %). Aux États-Unis, une proportion plus importante qu'en Italie (31,9 % contre 23,5 %) rejoint le ménage d'une (ou plusieurs) personne(s) autre(s) qu'un enfant.

Tableau 7

Relation de parenté avec le chef de ménage, pour les personnes âgées migrant vers un ménage déjà constitué cinq ans avant le recensement, Italie, 1981, et États-Unis, 1980

Relation de parenté	Italie	États-Unis
Chef de ménage	29,0	26,1
Époux(se)	15,9	14,7
Parent	17,0	18,0
Beau-parent	19,2	10,3
Autre parent	15,7	18,7
dont - frère, soeur	a	(6,9)
- beau-frère, belle-soeur	a	(2,0)
- oncle, tante	a	(2,8)
- grand-parent	a	(1,2)
Non apparenté au chef de ménage	3,0	11,0
Personnel de service	0,2	1,2
Total	100,0	100,0
n	1 486	505

a. Non disponible.

Tableau 8

Répartition (en %) selon le type de ménage des personnes âgées qui migrent vers un ménage déjà formé auparavant, Italie, 1981 et États-Unis, 1980

Type de ménage de la personne âgée migrant vers un ménage préexistant	Italie	États-Unis
Vit seul(e)	0,0	0,0
Vit seulement avec conjoint	17,0	22,6
Vit avec/chez un enfant au moins	59,5	45,5
Vit avec une autre personne au moins	23,5	31,9
Total	100,0	100,0
n	1 486	505

5.4 Besoin ou apport d'aide ?

Pour les États-Unis, on a montré par ailleurs que, contrairement à l'hypothèse qui vient d'abord à l'esprit, ces personnes âgées qui rejoignent un ménage existant ne semblent pas être dans leur majorité demandeuses d'aide ou de soins particuliers : 70 % ont moins de 74 ans, 80 % n'ont pas le statut de handicapé, et la proportion ayant un conjoint handicapé est moindre que dans toute la population âgée (Bartiaux, 1986). Peut-on alors émettre l'hypothèse inverse, bien qu'elle soit difficile à vérifier sur des données de recensement : une partie de ces personnes âgées qui migrent pour rejoindre un autre ménage le ferait plutôt pour les services qu'elles peuvent y rendre ? On peut dire en tous cas que 22,0 % des personnes âgées ainsi accueillies le sont dans un ménage comportant au moins un enfant de moins de 17 ans. Cette proportion est de 6,8 % seulement pour les autres personnes âgées migrantes, celles qui ne rejoignent pas un ménage pré-existant. La différence est significative, statistiquement tout au moins.

Pour l'Italie, on dispose de moins de données encore pour vérifier cette hypothèse. Notons seulement que, parmi ces personnes qui rejoignent un ménage préexistant, la proportion de moins de 74 ans est de la même importance (72,7 %) qu'aux États-Unis, que l'âge moyen de ces personnes n'est que de 68 ans, et que la taille moyenne du ménage d'accueil est de 3,8 personnes, chiffre très significativement supérieur à la moyenne de 2,4 personnes pour les autres migrants.

6. MIGRATION ET SANTÉ DU CONJOINT

Dans le recensement américain, une variable permet d'approcher partiellement l'état de santé de chacun : c'est le «statut de handicapé pour les transports publics». Pour les personnes âgées mariées et vivant avec leur conjoint, la valeur de cette variable de santé du conjoint leur a été réassignée lors de la phase de pré-traitement des données.

La santé déficiente du conjoint rend-elle une migration plus probable ? La réponse apparaît dans le tableau 9 et est négative, puisque la proportion de migrants est quasiment la même quelle que soit la santé du conjoint : 18,4 % si le conjoint est handicapé, 18,5 % sinon. Est frappante également la similitude des comportements migratoires liés aux divers processus de reformation des ménages.

Tableau 9

Répartition (en %) des comportements migratoires et familiaux
selon la santé du conjoint, États-Unis, 1980

	Conjoint handicapé physiquement	Conjoint non handicapé
<u>Non-migrants</u>		
La personne ne migre pas et ne reçoit pas de nouveaux membres dans le ménage	76,1	75,8
La personne ne migre pas mais reçoit de nouveau(x) membre(s) dans le ménage	5,5	5,7
<u>Migrants</u>		
La personne rejoint un ménage préexistant	1,8	1,2
La personne migre et vit seulement avec son conjoint	13,0	13,1
La personne migre et vit avec son conjoint dans un autre type de ménage	3,6	4,2
Total	100,0	100,0
Proportion dans la population âgée (en %)	4,2	57,3
n	981	13 518

7. DYNAMIQUES MIGRATOIRES ET MILIEU DE VIE

7.1 Types de migration

Dans cette étude centrée sur le ménage, on distinguera trois types de migration selon le comportement migratoire des autres membres du ménage :

- a) la migration effectuée pour rejoindre un ménage pré-existant (les autres membres du ménage n'ont pas migré);
- b) la migration effectuée avec les autres membres du ménage;
- c) la migration coordonnée avec celle d'un autre membre du ménage (ou plusieurs) : la personne de référence n'habitait pas dans la même unité administrative (commune en Italie, comté aux États-Unis) qu'une (ou plusieurs) autre(s) personne(s) du ménage, migrante(s) elle(s) aussi; on suppose donc que ces personnes ont coordonné leur migration, puisqu'elles viennent de lieux différents et qu'elles se retrouvent dans le même ménage, situé donc dans une troisième localité.

Nous commencerons par un bref aperçu des migrations coordonnées, en nous limitant à l'Italie, car pour les États-Unis, les migrations coordonnées et celles effectuées avec les autres membres du ménage sont encore regroupées dans la même catégorie.

7.2 Migrations coordonnées

En Italie, 7,2 % des personnes âgées migrantes ont coordonné leur migration avec celle d'un autre membre du ménage.

Le tableau 10 indique que ces personnes sont légèrement plus âgées que celles qui migrent avec d'autres personnes, et surtout, pour les personnes mariées, que la différence d'âge entre conjoints est plus importante. On observe aussi plus de veuf(ve)s dans la catégorie des migrations coordonnées. Les facteurs familiaux jouent également un rôle : les personnes qui ont coordonné leur migration avec celle d'un autre membre du ménage arrivent dans un ménage, en moyenne plus grand, caractérisé plus de trois fois sur cinq par la présence d'un enfant de la personne âgée migrante. Enfin, les migrations coordonnées se partagent équitablement en migrations à courte ou plus longue distance.

Tableau 10
 Caractéristiques des personnes âgées migrantes selon qu'elles
 ont effectué une migration coordonnée ou non, Italie, 1981

Caractéristiques de la personne âgée migrante	Migrations coordonnées	Tous les co-migrants viennent de la même commune que la personne âgée	Pas de co- migrant	Différence signifi- cative
<u>Variables du cycle de vie</u>				
Âge				
- âge moyen	65,4	64,5	67,9	*
- % âgés de 75 ans et +	15,2	12,0	26,3	*
- différence moyenne d'âge entre conjoints	6,1	4,8	5,4	*
État civil				
- % marié	62,1	83,3	27,0	*
- % veuf	29,9	12,4	53,9	
<u>Facteurs familiaux</u>				
Taille moyenne du ménage	3,8	2,9	2,1	*
% vivant				
- seul	0,0	0,0	57,5	
- seulement avec le conjoint	17,7	48,2	10,5	*
- avec le conjoint et un enfant au moins	28,6	25,5	5,0	
- chez un enfant	32,9	13,3	14,8	
<u>Sexe</u>				
% femmes	52,8	50,0	66,7	*
<u>Type de migration</u>				
% migrant dans la province	50,9	55,6	44,9	
% migrant vers une autre province	49,1	44,4	55,1	*
n	538	4 533	2 406	

* χ^2 ou F (pour les variables continues) significatif pour $p < 0,01$.

Tableau 11

Type de migration effectuée, selon le type de ménage de la personne âgée,
après sa migration; personnes âgées migrantes seulement.
Italie, 1981 et États-Unis, 1980

Composition du ménage de la personne âgée	Italie			États-Unis	
	pour rejoindre un ménage préexistant	avec les autres membres du ménage	migration coordonnée	pour rejoindre un ménage préexistant	coordonnée, ou avec les autres membres du ménage
Vit seulement avec son conjoint	10,0	86,3	3,7	5,6	94,4
Vit avec un enfant au moins (la personne âgée est le chef du ménage ou son conjoint)					
- La personne âgée n'est plus mariée, ou vit sans son conjoint	22,0	68,5	9,5	8,7	91,3
- La personne âgée vit avec son conjoint	20,6	68,6	10,8	9,1	90,9
Vit chez un enfant (la personne âgée est un des (beaux-)parents du chef de ménage)					
- La personne âgée n'est plus mariée, ou vit sans son conjoint	50,3	34,9	14,8	38,1	61,9
- La personne âgée vit avec son conjoint	37,2	44,8	18,0	24,5	75,5
La personne âgée vit avec d'autre(s) personne(s)					
- La personne âgée n'est pas mariée, ou vit sans son conjoint	50,9	38,3	10,8	41,1	58,9
- La personne âgée vit avec son conjoint	22,4	61,2	7,2	10,3	89,7

Note : Les personnes seules sont exclues de ce tableau, puisque, par définition,
elles ne peuvent avoir migré avec une autre personne du ménage.

7.3 Vue d'ensemble

Pour chaque milieu de vie, les dynamiques migratoires observées sont bien différentes : l'équilibre entre les différents types de migration est obtenu de maintes façons, comme le montre le tableau 11.

On retiendra que la proportion de migrants qui rejoignent un ménage préexistant est toujours plus élevée en Italie qu'aux États-Unis. C'est pour les personnes âgées migrantes habitant avec d'autres personnes (que le conjoint ou un enfant) que la proportion est la plus élevée, tant en Italie (50,9 %) qu'aux États-Unis (41,1 %).

En Italie, la part des migrations coordonnées varie entre 3,7 % pour les personnes vivant avec le conjoint seulement et 18,0 % pour celles qui habitent avec leur conjoint chez un enfant. Au total, pour les deux pays, ce sont évidemment les couples qui ont le plus probablement migré ensemble; le minimum est enregistré pour les personnes vivant chez un enfant en Italie, et pour celles habitant avec d'autres personnes aux États-Unis.

CONCLUSION

Cette approche des migrations des personnes âgées centrée sur la composition du ménage permet d'éclairer différemment ce phénomène. On peut distinguer les personnes âgées qui sont le seul migrant de leur ménage de celles qui habitent avec d'autres migrants, et parmi elles, celles qui coordonnent leur migration avec celle d'un autre membre du ménage. On a vu aussi que les personnes âgées qui migrent pour rejoindre un ménage préexistant ne le font pas nécessairement à cause d'un handicap. Des variables caractérisant d'autres personnes du ménage, comme la santé du conjoint, sont également intéressantes à prendre en compte, même si cette variable ne permet pas, dans le cas des États-Unis, de différencier les comportements migratoires et ceux liés à la reformation des ménages.

L'influence et les conséquences sur la composition du ménage sont importantes : plusieurs illustrations en ont été données. On a pu y remarquer notamment l'importance des liens familiaux dans l'aide aux personnes âgées, et ce dans le contexte des États-Unis, et plus encore en Italie.

Enfin, la comparaison des deux pays a permis de montrer leurs différences : une mobilité des personnes âgées beaucoup plus importante aux États-Unis, une plus grande importance accordée en Italie à la famille, et en particulier à la solidarité des générations. Mais en dépit de ces différences, qui ne font que révéler des contextes culturels bien distincts, on a souvent relevé une similitude dans les chiffres obtenus (les âges moyens par milieu de vie sont similaires, ainsi que la proportion migrant «seule»), ou à tout le moins dans les tendances dégagées : ce sont les mêmes types de ménage qui sont caractérisés dans les deux pays par les proportions maximales de migrants à longue distance, ou de migrants rejoignant un ménage préexistant. Ces similitudes renforcent-elles l'hypothèse de l'influence des variables décrivant le cycle de vie et la dynamique du ménage sur les migrations des personnes âgées ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARTIAUX, F., 1985a. With Whom Do the Elderly Migrate ? Elderly Migration and Household Structure : The IFTRAN Program. Boulder, University of Colorado, Population Program, Technical Report, 21 p.
- BARTIAUX, F., 1985b. Who Migrates Among the Elderly ? An Analysis of the 1980 U.S. Census Data. Boulder, University of Colorado, Population Program, 39 p.
- BARTIAUX, F., 1986. A Household Dynamics Approach to the Analysis of Elderly Migration in the United States. Boulder, University of Colorado, Population Program, WP-86-1, 59 p.
- BIGGAR, J.C., 1980. «Who Moved Among the Elderly, 1965 to 1970 - A Comparison of Types of Older Movers». Research on Aging, 2, 1, 73-92.
- BONAGUIDI, A., 1986. Migration of the Elderly in Italy. Rapport présenté au séminaire de Nimègue (Pays-Bas) sur les migrations des personnes âgées, 84 p.
- BULTENA, C.L. et D.S. MARSHALL, 1970. «Family Patterns of Migrant and Non-Migrant Retirees». Journal of Marriage and the Family, 32, 89-93.
- KENNISON, D.T., 1983. The IFTRAN Preprocessor. Boulder (Colorado), National Center for Atmospheric Research, Scientific Computing Division, 29 p.

RÉSUMÉ - SUMMARY - RESUMEN

BARTIAUX Françoise - UNE ÉTUDE PAR MÉNAGE DES MIGRATIONS DES PERSONNES ÂGÉES : COMPARAISON DES RÉSULTATS POUR L'ITALIE ET LES ÉTATS-UNIS

Qui migre parmi les personnes âgées ? Avec qui celles-ci migrent-elles ? Avec qui les personnes âgées vivent-elles après leur migration ? Telles sont les principales questions discutées dans cet article. Sur la base d'un échantillon des données individuelles du recensement italien et de celui des États-Unis, données analysées en considérant la famille - et non plus, comme cela est fait traditionnellement, l'individu - comme unité d'observation, l'auteure conclut que le comportement migratoire des personnes âgées des deux pays manifeste plusieurs différences significatives, même s'il est aussi, à bien des égards, fort similaire.

BARTIAUX Françoise - A HOUSEHOLD APPROACH TO THE ANALYSIS OF ELDERLY MIGRATION : A COMPARISON BETWEEN ITALY AND THE UNITED STATES

Who moves among the elderly ? With whom do the elderly move ? With whom will they stay once they have migrated ? These are the main questions discussed in this paper. On the basis of a sample of individual data obtained from the censuses of Italy and the United States, data which were analysed by taking the household - and not, as is traditionally done, the individual - as the observation unit, the author concludes that there are some significant differences between the two countries as far as migration behavior of the elderly is concerned, even if there are also many similarities.

BARTIAUX Françoise - UN ESTUDIO POR PAREJA DE LAS MIGRACIONES DE LAS PERSONAS DE EDAD : COMPARACIÓN DE LOS RESULTADOS ENTRE ITALIA Y ESTADOS UNIDOS

Quien migra dentro de las personas de edad ? Con quien estas migran ? Con quien las personas de edad viven después de su migración ? Tales son las principales preguntas discutidas en este artículo. Sobre la base de una muestra de los datos individuales del censo italiano y del de los Estados Unidos, datos analizados considerando la familia (y no el individuo, como se hace tradicionalmente) como unidad de observación, el autor concluye que el comportamiento migratorio de las personas de edad de estos dos países manifiesta muchas diferencias significativas, aún que sea en muchos aspectos, muy similar.